

# dôme

REGARDS SUR L'ACTUALITÉ DU MUSÉE DE L'ARMÉE

DOSSIER

**FIN DU PROGRAMME  
DE MODERNISATION ATHENA  
DE NOUVELLES SALLES  
À DÉCOUVRIR  
DE LOUIS XIV À NAPOLEÓN III**  
P.4/7

Les cavaliers de la salle Vauban

## \* Événement



P 3

Au musée de l'Armée, expositions, cycle cinéma et concert accompagnent les commémorations du 70<sup>ème</sup> anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940.

## \* Vos soirées au musée



P 10

Nocturnes du mardi, Nuit des musées et Fête de la musique : des rencontres, des visites privilégiées, des projections, de la musique... pour des instants uniques à vivre et à partager « by night ».

## Le temps de la consolidation

Voici 78 mois qu'en 2003 nous fermions nos premières salles, celles du département ancien, pour entamer leur modernisation.

Mi mars 2010, nous rouvrons les dernières des salles de l'ancien musée encore en travaux, celles consacrées à la Restauration et au Second Empire.

Outre la restitution des espaces d'exposition pré-existants, ATHENA a permis d'en ajouter d'autres, prélevés sur des réserves ou des bureaux. Chaque département a pu ainsi bénéficier d'une petite bouffée d'oxygène : une centaine de mètres carrés pour les départements ancien et moderne,

plus de 300 pour celui des deux guerres mondiales et plus de 500 au profit des thématiques.

À ces espaces gagnés sur notre substance sont venus s'en ajouter d'autres, les 2000 m<sup>2</sup> créés *ex-nihilo* sous une cour pour installer les salles consacrées à Charles de Gaulle.

Avec l'installation prochaine de présentations d'artillerie dans la Cour de la Victoire (1 700 m<sup>2</sup>) et la réhabilitation des chapelles souterraines du Dôme (300 m<sup>2</sup>), ces 5 000 m<sup>2</sup> supplémentaires représentent une progression de 33% des espaces proposés au public, soit maintenant 15 000 m<sup>2</sup>.

Ce beau succès engendre cependant un effet collatéral pervers. D'une part les 10 000 m<sup>2</sup> d'avant, modernisés, nous coûtent davantage en exploitation et en fonctionnement, d'autre part l'augmentation de superficie vient amplifier le phénomène.

Ainsi, le budget de fonctionnement du musée a plus que doublé depuis 2003 et il va encore croître avec les ouvertures récentes et prochaines. Ceci nous condamne à une double démarche : mieux gagner notre vie, mieux dépenser notre argent. Cela signifie à court terme la fin de toutes les gratuités de nos prestations (hormis pour l'accès au musée des moins de 26 ans) et la nécessaire compression de nos frais généraux.

**Général Robert Bresse,**  
directeur de l'établissement  
public du musée de l'Armée



Tombeau de Napoléon

## Merci à nos partenaires

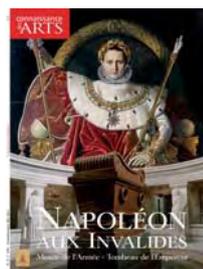
### Connaissance des Arts

Célèbre revue de référence dans le paysage de la presse culturelle et artistique, Connaissance des Arts compte parmi ceux qui nous ont témoigné leur confiance en s'associant à l'ouverture des nouvelles salles du département moderne (1643-1870), événement et étape importants pour le musée de l'Armée.

Cette collaboration s'est conjuguée sous deux formes. Depuis la mi-mars, les internautes peuvent visionner, sur le site [www.connaissancedesarts.com](http://www.connaissancedesarts.com), une vidéo tournée dans les coulisses du réaménagement de la salle Vauban montrant la restauration des peintures murales du XVII<sup>e</sup> siècle (cf. Echo du Dôme 17) et l'installation d'un étonnant « défilé » de 13 cavaliers. Parallèlement, ce partenariat s'est concrétisé par la sortie

du hors-série richement illustré *Napoléon aux Invalides* (8€), consacré aux collections napoléoniennes du musée de l'Armée et au tombeau de l'empereur. Une version anglaise est également proposée pour les visiteurs étrangers (soit 64% de la fréquentation du musée).

Internautes et lecteurs, futurs visiteurs du musée, n'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos réactions ! ■



CG



Marie-Victoire Jaquotot  
(1772-1855)  
*Napoléon I<sup>er</sup> en costume de sacre.*  
Peinture sur porcelaine, bronze doré  
1813-1814  
H. 15,5 ; L. 11,5 cm  
Paris, Fondation Napoléon,  
inv.654 (donation Lapeyre)

## La Fondation Napoléon

Depuis plus de vingt ans, les collaborations entre le musée de l'Armée et la Fondation Napoléon ont été multiples et de toutes natures : travaux scientifiques, colloques, expositions communes, prêts réciproques d'objets pour des expositions temporaires en France et à l'étranger, mécénats de la Fondation à certaines opérations menées par le musée. Ces relations sont « naturelles », compte tenu du fait que le musée abrite une collection napoléonienne unique au monde et que ses équipes sont, comme celles de la Fondation, passionnées d'histoire en général... et napoléonienne en particulier. Enfin, le fait que le directeur du musée soit statutairement le Gardien du Tombeau de l'Empereur, ne peut évidemment nous laisser indifférents. Dans un passé récent, la Fondation a ainsi accepté la proposition du musée de participer à la mise en place des nouvelles salles du département moderne, concouru à l'organisation et à la publication des actes de plusieurs colloques, en même temps qu'elle a collaboré à la réalisation de l'ouvrage tant attendu sur Napoléon et les Invalides.

L'ancienneté et la confiance de nos relations nous ont décidé à nous lier encore davantage par le biais d'une convention qui facilitera et institutionnalisera nos travaux communs futurs. ■

**Victor-André Masséna, prince d'Essling,**  
président de la Fondation Napoléon,  
vice-président du Conseil d'administration du  
musée de l'Armée.

Eugène Guillaume (1822-1905)  
*Napoléon I<sup>er</sup> législateur.*  
Vers 1860  
Plâtre patiné. H. 180 ; L. 86 ; P. 52, 5 cm ; avec sceptre H. 207 cm  
Paris, Fondation Napoléon, inv. 1168 (don Lefuel 2003)

# 70<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE L'APPEL DU 18 JUIN 1940 ET DE LA CRÉATION DE LA FRANCE LIBRE

Les commémorations de l'Appel du 18 juin, acte fondateur de la résistance mais aussi message d'espoir face à la défaite et à la collaboration, sont, en 2010, le temps fort du calendrier mémoriel. Le musée de l'Armée participe pleinement à cet événement national à travers une série de manifestations dédiées.

## Programmation culturelle

> Journée d'étude de l'EHESS, J+1, les lendemains d'événements

23 et 24 juin,  
Auditorium Austerlitz

> Cycle cinématographique, à l'auditorium Austerlitz :

2 juin, 20h30,

• *La fille du puisatier*,  
Marcel Pagnol, 1940

3 juin, 19h15,

• *L'appel du 18 juin du Général de Gaulle dans les archives de l'ECPAD : histoire d'un appel jamais enregistré mais pourtant vu et entendu...*

• Suivi de *Passage to Marseille*, Michael Curtiz, 1944

10 juin, 19h15,

• *Films sur la France Libre issus des Archives françaises du film du CNC*, suivi de *The cross of Lorraine*, Tay Ganett, 1943

17 juin, 20h30,

• *Hitler's Madman*,  
Douglas Sirk, 1943

23 juin, 20h30,

• *Mrs Miniver*, William Wyler, 1942

24 juin, 19h15,

• Carte blanche à l'Imperial War Museum

• Suivi de *Million like us*, Franck Launder et Sidney Gilliat, 1943

> Concert

Le 30 septembre 2010,

• Cathédrale Saint-Louis des Invalides



Dans les salles consacrées à l'histoire de la seconde guerre mondiale, section dédiée à l'Appel du 18 juin 1940.

Dans l'Historial Charles de Gaulle.



Vue d'artiste de l'exposition "Figures de Français libres", galeries de l'Hôtel national des Invalides  
© MAW / CI design

**H**aut lieu de la mémoire nationale, les Invalides sont aussi un des grands lieux « gaulliens ». La complémentarité de deux des grands départements du musée de l'Armée, celui des deux guerres mondiales et l'Historial Charles de Gaulle, ainsi que leurs liens évidents avec le Musée de l'Ordre de la Libération présent sur le site, a tout naturellement conduit l'établissement public du musée de l'Armée et ses partenaires – la Fondation Charles de Gaulle et le Musée de l'Ordre de la Libération – à développer une série de parcours « Charles de Gaulle » à l'échelle du site. Ces parcours – baptisés Bleu, Blanc et Rouge – combinent une « redécouverte » des collections existantes et deux expositions temporaires dédiées. La première, *Figures de Français Libres*, située sur les galeries de l'Hôtel, rappelle celles et ceux qui firent la France Libre. La seconde, présentée dans le corridor de Perpignan, propose quant à elle de « décrypter » l'Appel et son paradoxe : comment un discours qui

ne fut ni enregistré, ni filmé est-il, par son retentissement, devenu l'un des événements historiques majeurs de notre histoire, aujourd'hui inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO ?

Ces trois parcours et ces deux expositions temporaires sont accompagnés par une série de manifestations culturelles : une journée d'étude à destination des chercheurs, un concert ainsi qu'un cycle cinématographique organisé en partenariat avec l'établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD).

Ce cycle associe des films de fiction (présentés par Patrick Brion, spécialiste de l'histoire du cinéma) et des projections d'archives issues des fonds de l'ECPAD et de l'Imperial War Museum. Animées par un invité, historien ou spécialiste de l'image, les trois séances « archives » sont diffusées « en miroir » au centre culturel français de Londres. ■

**Vincent Giraudier**  
Responsable de l'Historial Charles de Gaulle



## DE LOUIS XIV À NAPOLÉON III, DE NOUVELLES SALLES À DÉCOUVRIR

L'armée de la Monarchie de Juillet

Le 20 mars, l'ouverture au public des derniers espaces du département moderne, dans l'aile Orient, a mis fin à la quatrième tranche du projet ATHENA, marquant la réouverture complète du musée modernisé, après 7 ans de fermetures partielles et successives. À l'étage, près de 700 m<sup>2</sup> supplémentaires consacrés aux années 1815 – 1870 s'ajoutent aux 1 000 premiers du parcours ouverts en mai 2009 (la visite s'arrêtait alors en 1814).

La section 1643 – 1870 fait désormais le lien entre le parcours du département des armures et armes anciennes et celui des deux guerres mondiales, ouverts, après leur rénovation, respectivement fin 2005 et été 2006. Le nouveau parcours proposé dans l'aile Orient comprend également deux anciens réfectoires qui viennent d'être restaurés.

EN COUVERTURE : LA SALLE VAUBAN

### RÉSULTAT D'UN PARTENARIAT AVEC SAINT-GOBAIN

Dans cet ancien réfectoire, 13 cavaliers accueillent le visiteur dans un mouvement de défilé, installés dans un écrin de verre unique. Les produits verriers ont été offerts par Saint-Gobain dans le cadre d'un partenariat avec le musée de l'Armée.

Cette nouvelle vitrine de présentation des cavaliers aux dimensions impressionnantes – 33 mètres de long, 3 de large et 5 de hauteur – utilise le verre Diamant, un nouveau verre extra-clair et extrêmement transparent, particulièrement adapté aux usages muséographiques, en raison de sa très faible coloration résiduelle. Saint-Gobain fait ainsi la démonstration d'un savoir-faire de près de 350 ans au service des produits verriers.

 Au premier étage de l'aile Orient, les nouveaux espaces s'inscrivent dans la continuité esthétique et muséographique des sections précédentes (Ancien Régime et Révolution/Empire). Après l'organisation et la prise en main par le roi d'une armée de métier, après sa transformation en une armée nationale, voire internationale, aux heures glorieuses du Premier Empire, vient le temps d'une armée stabilisée, liée étroitement au pouvoir. Sa structure et son histoire reflètent souvent les doutes et les contradictions d'une France qui se cherche, au lendemain du Congrès de Vienne.

Objets, œuvres d'art et portraits mettent en valeur l'étroite imbrication des histoires politique et militaire (manteau de l'ordre du Saint-Esprit de Charles X, cuirasse et casque du duc d'Angoulême, portrait du maréchal Maison, harnachements des chevaux de Louis-Philippe et Napoléon III, képi de Cavaignac, manteau de Denfert-Rochereau...). En parallèle, la marche des soldats donne à cette histoire des accents plus pratiques et plus humains. À côté du récit de batailles, de l'évolution des uniformes et des progrès de l'armement, les objets parlent de prestige (tenue de gala des Cent-Gardes), mais aussi de blessure (cuirasse transpercé d'un boulet de carabinier Fauveau) ou de l'implication des femmes dans la guerre (dolman de cantinière du génie, 1870). Quant aux collections relatives aux expéditions extérieures à l'Europe (Crimée, Algérie, Mexique, Asie...), il a semblé pertinent de les traiter séparément et comme un sujet en soi. Elles feront l'objet d'une salle transchronologique, réalisée dans une tranche future.

Au rez-de-chaussée, les anciens réfectoires abordent l'histoire des lieux. D'un côté, celle de l'Hôtel et de ses pensionnaires s'écrit sur des tables - rappelant la destination première de ces réfectoires, et de l'autre, une spectaculaire vitrine rassemble treize des anciens mannequins de cavaliers pour évoquer l'histoire du musée, depuis les dons prestigieux, tels ceux des peintres Meissonier et Detaille, jusqu'à la muséographie mise en place dans les années 1960. ■

**Emilie Robbe, conservateur, département moderne**

Monarchie de Juillet - Généraux et hauts dignitaires.

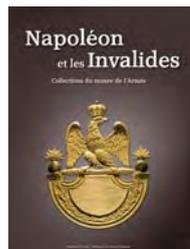


Salles Premier Empire - Espace thématique consacré à la cour impériale - ici, *Portrait de Joachim Murat, maréchal de l'Empire*, v 1805, peint par le baron Gérard François Pascal Simon (1770-1837).

## Publication

### ◆ NAPOLÉON ET LES INVALIDES Collections du musée de l'Armée

Cet ouvrage est une synthèse de tous les liens, illustres et secrets, unissant Napoléon I<sup>er</sup> à l'Hôtel des Invalides. L'ouvrage débute par une série d'articles qui aborde une variété de thèmes mêlant grande et petite histoire, histoire militaire, histoire de l'art et retrace le parcours des collections avant qu'elles ne rejoignent les salles du musée.



La seconde partie de cet ouvrage est consacrée aux objets et œuvres d'art. Abondamment illustré, riche de nombreux détails, le catalogue présente des pièces prestigieuses et des objets inédits. Armes, emblèmes, uniformes, décorations, pièces d'artillerie, objets de luxe ou de tous les jours évoquent ainsi le souvenir de l'empereur et de ses maréchaux tout autant que celui des anonymes qui contribuèrent à la gloire de la Grande Armée.

Coédition Musée de l'Armée-Éditions de la revue Napoléon.

LE DÉPARTEMENT ICONOGRAPHIE

# 110 TABLEAUX RESTAURÉS POUR DES SALLES RÉNOVÉES



Le public qui se lance à la découverte des salles consacrées à la période qui s'étend du règne de Louis XIV à la chute de Napoléon III, redécouvre les collections de peintures et sculptures qui se dérobaient à son regard depuis la fermeture des salles pour travaux en 2006. Quatre années mises à profit par les équipes du département pour bichonner les œuvres appelées à être présentées à nouveau ainsi que celles sorties des réserves ou nouvellement acquises.

C'est une grande revue des œuvres qui a été lancée depuis 2006 pour sélectionner celles qui prendraient place dans les salles puis procéder à leur examen afin de les présenter sous leur meilleur jour. En effet, si l'habitué des Invalides a retrouvé les chefs d'œuvres incontournables du musée, tels que *Napoléon I<sup>er</sup> sur le trône impérial* par Ingres ou *La bataille de Fontenoy* par Lenfant, nombreux sont les tableaux repartis en réserve – de même que les collections d'arts graphiques – qui ont cédé leur place à des œuvres nouvellement acquises, ressorties des réserves à la faveur d'une relecture des collections, ou exposées jusqu'alors dans les espaces de réception. C'est le cas d'œuvres majeures, jusqu'alors peu ou pas visibles du public, à l'instar du *Portrait de Lariboisière et son fils*

par Gros ainsi que celui de *Jérôme Bonaparte* par Kinson. Au total, ce sont près de 170 œuvres qui sont aujourd'hui exposées après qu'une grande campagne de restauration, concernant 92 peintures, 3 sculptures et plus de 100 cadres, a permis de les présenter sous un nouveau jour. Si une part significative de la collection avait été restaurée dans le passé, notamment depuis les années 90, beaucoup restait – et reste encore – à faire dans l'étude des collections et leur restauration. Souhaitons que cette campagne de restauration puisse se poursuivre pour le plus grand plaisir de nos visiteurs mais aussi pour assurer la conservation de ces œuvres pour les générations futures. ■

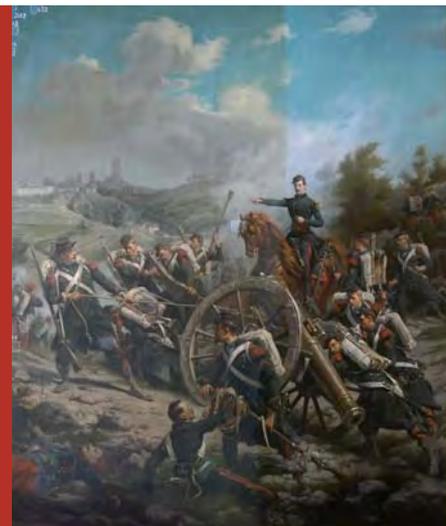
**Anthony Petiteau, chargé d'études documentaires, département des peintures**

## Restaurateurs à l'œuvre



Restauration des œuvres (Nathalie Houdelinckx).

Examen de la couche picturale et du vernis après dégrasage de l'œuvre, *Portrait du général DeFrance* par Claude Dien, Inv. 6564, Ea 152 (Gabriela Szatanik-Perrier et Audrey Bourriot).



*Bataille de Solferino* par Jules Rigo, Inv. 8772, Eb 277.

Tests d'allègement de vernis (en haut à gauche) et ensemble en cours d'allègement.

Interview

**L'EDD. Quelle a été la motivation de cette intervention ?**

**Anthony Petiteau :** La préparation de nouvelles salles d'exposition permanente est le moment idéal pour examiner les œuvres et réaliser un diagnostic de la collection. Les opérations de restaurations qui en découlaient ont eu pour but de stopper les phénomènes d'altérations constatés et de rendre aux œuvres leur lisibilité, pour une meilleure mise en valeur.

**La restauration a-t-elle été précédée d'une phase d'étude ?**

**AP :** La sélection des œuvres a été une opération longue et complexe, menée de concert avec les équipes du département moderne. Cette phase d'analyse des collections a été accompagnée d'une étude documentaire sur les œuvres et d'un constat systématique de leur état menés par les équipes du département avec le soutien de restaurateurs pour les cas les plus complexes.

**À qui avez-vous confié la restauration des tableaux ?**

**AP :** 26 restaurateurs en support toile des peintures, couche picturale, bois dorés, pierre et

bronze sont intervenus soit au sein des réserves de Versailles-Satory, soit aux Invalides ou au C2RMF à Versailles, pour les œuvres pour lesquelles nous souhaitions bénéficier d'un soutien scientifique et technique. C'est le cas des interventions menées sur le *Grand Condé devant le champ de bataille de Rocroy* par Juste d'Egmont (acquis en 2007) ou sur le *Napoléon I<sup>er</sup> à Fontainebleau en 1814* par Delaroche.

**Pouvez-vous nous expliquer et nous décrire concrètement les types d'interventions ?**

**AP :** Décider de restaurer une œuvre est toujours un enjeu capital. Notre ligne de conduite a été d'intervenir le moins possible afin de respecter l'histoire matérielle des œuvres.

Trois types d'interventions ont été réalisés : le « bichonnage », qui a pour but de redonner à l'œuvre son intégrité visuelle en intervenant en surface ; il s'agit le plus souvent de dégrassage, retouches ponctuelles sur la couche picturale et les cadres et de corrections de tension pour les œuvres sur toile ; des restaurations légères consistant essentiellement en des comblements de lacunes dans le support et la couche picturale ; des restaurations semi-fondamentales et fondamentales (lacunes importantes, allègement de vernis, changement de châssis, etc.).

**Quels enseignements tirez-vous de cette campagne ?**

**AP :** La préparation de ces nouvelles salles a été un moment privilégié qui a permis aux œuvres de bénéficier d'une attention particulière, soumises tour à tour au regard des équipes de la conservation et à celui du restaurateur.

Les échanges entre ces spécialistes nous permettent aujourd'hui d'avoir une photographie fidèle de l'état et de l'histoire de la collection. D'un extrême à l'autre, on sait à présent que beaucoup d'œuvres avaient été abondamment et abusivement restaurées dans le passé alors que d'autres, dans nos murs depuis près de 100 ans, n'avaient jamais été vues par un restaurateur. ■



**Une grande campagne de restauration inédite dans son ampleur.”**

*L'intendant général Daru* par Gros, Inv. DEP 4747. Vernis en cours d'allègement (Nathalie Houdelinckx).



*Le combat de Mouscron* par Charles-Louis Mozin, Inv. 6938, Eb 253. Retouche finale (Nathalie Houdelinckx).

# BIENVENUE DANS UN PARCOURS VIVANT ET INTERACTIF

Dans l'ensemble des espaces, de nouveaux éléments de médiation complètent la visite. En complément des panneaux généraux et des panneaux thématiques, le parcours entier s'est enrichi de fiches détaillant le déroulement des campagnes pour accompagner la cartographie, ainsi que de fiches de salles ou d'objets, mais surtout, de nombreux équipements multimédia.



Pôle Bataille Austerlitz - plan de bataille des Alliés avant la confrontation

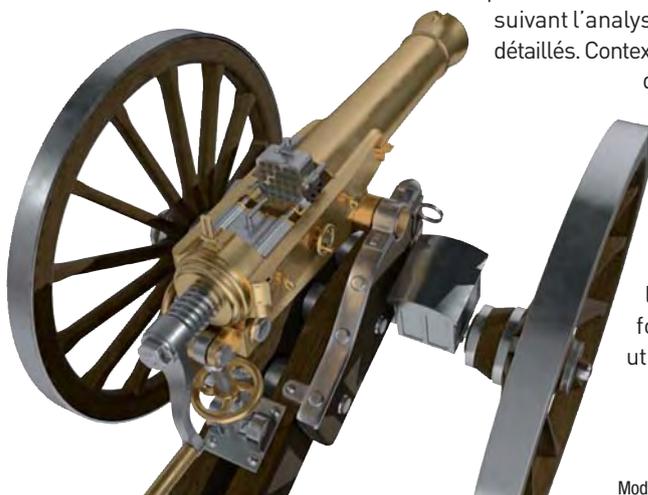
Des bornes interactives, constituées de textes et d'images, ainsi que d'animations et de films de reconstitution spécialement créés pour la nouvelle muséographie, offrent plusieurs niveaux de lectures en fonction du degré d'information recherché. Le visiteur pressé pourra ainsi dérouler rapidement les grands axes d'une problématique, tandis que d'autres satisferont leur curiosité en suivant l'analyse de sources et d'exemples détaillés. Contexte historique général, histoire de l'uniforme d'infanterie, histoire de l'armement, stratégies et tactiques sont traités pour mettre en perspective et donner une nouvelle dimension aux objets, qui peuvent ainsi faire la démonstration de leur fonctionnement et de leur utilisation.

Au plus près des collections, des postes sonores permettent de plonger plus avant dans l'ambiance d'une époque à travers l'écoute du récit de témoins contemporains ou de pièces musicales. Quant aux couloirs, ils bruissent de sons évoquant les diverses activités d'une armée et la vie des soldats. Il suffit de tendre l'oreille et de se laisser guider...

Enfin, cinq « pôles-batailles » animés constituent les temps forts de la visite. En quelques minutes, une projection commentée permet d'appréhender la configuration du terrain, les enjeux et la disposition des forces en présence, puis de suivre les phases successives du combat du point de vue stratégique et tactique. Cinq des plus fameuses opérations militaires de la période 1643 – 1870 sont ainsi décortiquées, soit trois victoires et deux défaites françaises : les batailles de Rocroi, 19 mai 1643 ; de Fontenoy, 11 mai 1745 ; d'Austerlitz, 2 décembre 1805 et de Waterloo, 18 juin 1815, ainsi que la phase impériale de la guerre franco-allemande (juillet – septembre 1870).

Une histoire à comprendre, à voir et à écouter... ■

**Emilie Robbe, conservateur, département moderne.**



Modélisation en 3D du canon de Reffye dans le cadre de la création d'un audiovisuel pour une borne multimédia consacrée à l'armement.



Tournage d'un film consacré à l'artillerie, destiné à être présenté sur une borne multimédia



**L'Historial Charles de Gaulle est un concentré de technologies, depuis les dispositifs interactifs répartis dans les espaces d'exposition, jusqu'à la salle multi-écrans qui emprunte au domaine du Broadcast le standard HD pour une projection panoramique. Cette particularité confère à l'Historial un caractère d'exception parmi les espaces du musée de l'Armée. Sous la cour de la Valeur, une équipe de techniciens veille et œuvre chaque jour dans l'ombre pour offrir en permanence aux visiteurs un spectacle audiovisuel performant, vivant et ludique.**

## HISTORIAL CHARLES DE GAULLE

# MISSION SPÉCIALE

L'Historial de Gaulle est souvent comparé à un « ordinateur géant », conçu uniquement à partir de sons et d'images et dont la visite repose sur une interactivité constante. Dès sa conception, le changement d'échelle avec les autres espaces du musée disposant d'audiovisuels était tel qu'il imposait des méthodes de travail nouvelles. Régler les moyens sur la mission et offrir au public des dispositifs les plus disponibles possibles, telle était la préoccupation des équipes, en particulier de la régie muséographique. Ces objectifs sont sous-tendus par trois principes méthodiques : la fiabilité se spécifie, tout comme la disponibilité d'une chaîne fonctionnelle, les temps de remise en fonction sont modélisés, et les études doivent se régler sur ces exigences.

Les techniciens ont accompagné l'architecte et les entreprises lauréates de l'appel d'offres des lots audiovisuels. Mais cette démarche et cette méthode n'ont pu véritablement devenir opérationnelles qu'avec l'ouverture au public de l'Historial en février 2008. Faire converger plusieurs métiers sur une mission commune et être réactif, voilà ce qu'il s'agissait de mettre en place. Car le public n'attend pas et sa satisfaction est une priorité ! La régie muséographique, constituée de deux personnes intervenant aussi dans les espaces du département moderne, des deux

guerres mondiales, ainsi que pour les expositions temporaires, s'emploie à prévenir plutôt qu'à guérir. Les principes de bases ont été adaptés, le stock de rechanges constitué pour répondre aux cas de pannes les plus inacceptables tout en gardant un budget de fonctionnement raisonnable. Seules des tâches curatives très spécialisées sont externalisées par contrat (informatique et réseaux). L'équipe scientifique de l'Historial prête main forte à cette régie pour assurer un service continu, semaine et week-end.

Malgré l'adoption d'un mode de fonctionnement automatisé, la régie consacre la moitié de son temps à pallier les dysfonctionnements quotidiens, liés à la mise en réseau des matériels, ou à des défauts de jeunesse sur certains modèles. Ceux-ci fonctionnent, quand c'est possible, en mode économique pour allonger leur durée de vie.

Une réflexion est déjà en cours pour prévoir le remplacement d'équipements qui s'usent vite. Car à l'inverse des objets et des œuvres d'art conservés par le musée, un vidéoprojecteur ou un écran tactile vieillissant ne sont pas bons à garder trop longtemps. Nous vous le disions, l'Historial est vraiment une exception au sein du musée. ■

**Jérôme Girard et Christian Puren**  
Régie muséographique

## L'Historial Charles de Gaulle en chiffres

Février 2008 : inauguration et ouverture au public

**1 500 m<sup>2</sup>**  
de surface totale

**34**  
vidéo-projecteurs

**27**  
serveurs vidéo  
et informatiques

**42**  
écrans LCD dont  
13 tactiles

**4**  
dispositifs à détection  
infra-rouge

**10 000 Watts**  
pour la sonorisation  
de la salle

**300**  
audioguides  
interactifs

# EN NOCTURNE... LE MUSÉE SOUS UN AUTRE JOUR

Ouvrir le musée à de nouvelles activités, animer le site des Invalides, s'associer à de nouveaux talents, le musée de l'Armée poursuit son chemin pour conquérir et fidéliser son public en renforçant et diversifiant sa programmation culturelle. Forts des expériences passées, les événements « nocturnes », qui attirent chaque année toujours plus de curieux, invitent à nouveau le public à des soirées uniques. À vos agendas !



Nuit des musées 2009

2010 marque l'achèvement du programme de rénovation muséographique ATHENA du musée de l'Armée et l'ouverture complète de ses espaces d'exposition permanentes. Résolument conçu comme un musée d'histoire, il est désormais porteur d'une politique des publics dynamique qui s'incarne en de multiples formes.

La Nuit des musées et la Fête de la musique demeurent des rendez-vous incontournables, pour lesquels les équipes du musée et leurs partenaires tiennent chaque année à créer la surprise... et que le public, à notre grande joie, plébiscite. En 2009, aux Invalides, près de 20 000 visiteurs nous ont rejoints pour vivre une Nuit des musées « historique » – où des dames du temps jadis croisaient mousquetaires et grognards. Le spectacle vivant et des festivités inédites animeront à nouveau le site des Invalides et les salles du musée

le 15 mai prochain à l'occasion de la 6<sup>e</sup> édition de cette Nuit européenne des musées.

Pour un rendez-vous hebdomadaire, les nocturnes du mardi, prolongeant l'ouverture du musée jusqu'à 21 heures, sont reconduites de début avril à fin septembre. L'établissement se réjouit d'avoir attiré, lors des nocturnes 2009, 66 % de primo-visiteurs. Ces soirées se veulent des moments uniques en misant sur la médiation et l'échange, dans une atmosphère conviviale. Dans les salles d'exposition, s'appropriant les collections, et dans l'Historial, au cœur d'un espace « high-tech », des étudiants passionnés et des visiteurs curieux dialoguent librement, alors qu'à l'auditorium, s'installe l'atmosphère d'une salle de cinéma où l'histoire se confronte à la fiction hollywoodienne...

Bonne soirée à toutes et à tous ! ■ CG

## LA NUIT DES MUSÉES, 15 MAI, DE 19H À 1H VIVEZ UNE NUIT AU TEMPS D'HENRI IV



Compagnie 1602 - Garde d'honneur des Piquiers, Genève.

Animations historiques, visites guidées et concerts feront écho au 4<sup>e</sup> centenaire de l'assassinat de Henri IV par Ravaillac, le 14 mai 1610.

Des personnages costumés viendront à la rencontre des visiteurs pour leur faire découvrir les personnages et les métiers du XVII<sup>e</sup> siècle (bourgeois, gués, halberdiers...). Dans l'enceinte du site, arquebusiers,

piquiers et halberdiers patrouilleront et effectueront des manœuvres militaires au son des tambours, alors que dans l'atmosphère feutrée du Grand Salon, un comédien costumé lira des textes et des récits du temps d'Henri IV (lettres, discours historiques, Récit de l'assassinat d'Henri IV par Pierre de L'Estoile dans son journal...).

Et aussi, des visites guidées dans les nouvelles salles récemment ouvertes consacrées à la période « de Louis XIV à Napoléon III » et des concerts (voir programme de la Saison musicale). **Musée et animations gratuits.**

## FÊTE DE LA MUSIQUE, 20 JUIN, 20H30 EH BIEN... VALSEZ MAINTENANT !



Au son des valse de Strauss, de Tchaïkovski ou de Waldteufel, de la Valse de 1 000 temps de Brel ou celle de Yann Tiersen composée pour le film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*, venez vous joindre aux 60 musiciens de l'orchestre de la Garde

républicaine et aux 30 couples de danseurs lors de cette soirée unique où les spectateurs aussi seront invités à effectuer quelques pas de danse...

**Cour d'honneur - Accès gratuit. Retransmission en direct sur France 3.**

**NOCTURNES DU MARDI**

# LES JEUNES ONT LA PAROLE

**ÉCHANGES ET ATELIERS**

**Pour ces nocturnes, le musée s'adjoint la collaboration de deux groupes d'étudiants, intervenants chacun dans des espaces et sur des domaines distincts.**

**Comprendre et toucher**

L'action de l'Association pour la promotion du patrimoine et de l'histoire militaires (APPHM) permet de nouer un dialogue avec les visiteurs autour des collections, tout en ajoutant un aspect ludique par la manipulation de fac-similés de pièces de collections (casques, épées, pièces d'armures, fusils...). Devant leur succès en 2009, ces animations retrouvent cette année une place de choix avec toujours plus de pièces à essayer, toucher, observer...

**Autour de l'image**

Pour la première fois, et dans un autre registre, l'Historial Charles de Gaulle sera investi lors de certaines nocturnes, par des étudiants de l'INA-Sup, pôle européen des sciences et métiers de l'image et du son. Importance de la technique dans la construction du discours scientifique, interaction entre le visiteur et le support multimédia, place de l'image d'archive dans l'analyse historique et utilisation de l'image en politique... autant de sujets explicités par ces spécialistes qui engageront avec les visiteurs une réflexion sur les enjeux de la communication par l'image, hier et aujourd'hui. ■



« Nous avons été impressionnés par le succès de nos ateliers de manipulation qui donnaient lieu parfois à de drôles de mises en scène. Comme ce « chevalier » de 6 ans, tout sourire, qui menaçait son père de son épée, cette jeune fille qui portait des grèves et un morion et ce touriste chinois épaulant un fusil Modèle 1777 ! C'est avec un grand plaisir que nous allons faire rejouer ces scènes en 2010 ! »

Camille Castanié, étudiante en master 2 à l'EPHE et secrétaire générale de l'APPHM

**CYCLE CINÉMATOGRAPHIQUE**

## LE VIETNAM DANS LE CINÉMA AMÉRICAIN

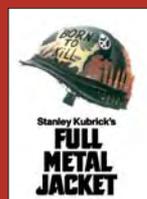
**Ou comment l'Amérique et Hollywood ont vécu la guerre du Vietnam**



Photo extraite de *Full Metal Jacket* - de gauche à droite : Matthew Modine, Dorian Harewood, Adam Baldwin.

**Programme**

- 27 avril, *Full Metal Jacket*, S. Kubrick, 1987
- 25 mai, *Les Bérets verts*, J. Wayne, 1968
- 29 juin, *Apocalypse now*, F.F. Coppola, 1979
- 27 juillet, *Platoon*, O. Stone, 1986
- 24 août, *Voyage au bout de l'enfer*, M. Cimino, 1978
- 21 septembre, *First blood (Rambo)*, T. Kotcheff, 1982



« Contrairement à beaucoup de cinématographies, souvent frileuses, le cinéma américain s'est toujours intéressé aux guerres menées par l'Amérique, prenant souvent même parti avant l'officielle déclaration de guerre du gouvernement. Ce fût le cas avant 1917, et pour la Seconde Guerre mondiale, avant l'attaque de Pearl Harbor. Conflit idéologiquement plus ambigu que

les précédentes guerres menées par les USA, la guerre du Vietnam a un certain temps été l'objet à Hollywood d'une relative prudence. En 1978 apparaissent néanmoins *The Boys in Company C* et *Voyage au bout de l'enfer* d'une terrifiante beauté. Dès lors, la guerre sera traitée régulièrement. On parlera de ceux qui reviennent - *Rambo*, des hommes demeurés prisonniers de l'ennemi - *Portés disparus*, et de la guerre elle-même, sous toutes ses formes - *Platoon*. Ce cycle de six films propose des points de vue souvent opposés et les œuvres majeures réalisées par des grands noms du cinéma. »

Patrick Brion, spécialiste de l'histoire du cinéma

Chaque séance est introduite par Patrick Brion, le célèbre programmateur du *Cinéma de minuit* sur France 3, avec qui le public pourra débattre et échanger ses réflexions sur le film...

Auditorium Austerlitz, 19h / Gratuit, réservation conseillée 01 44 42 38 77.

**POLITIQUE DES PUBLICS**

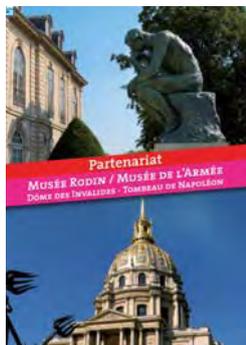
# **PARTENARIATS INTERMUSÉES**

**Confirmant sa volonté de dynamiser sa politique culturelle et d'élargir son offre, le musée de l'Armée a noué des partenariats institutionnels avec d'autres établissements culturels afin d'accroître la visibilité du musée, de séduire de nouveaux visiteurs, de mieux faire connaître ses collections en particulier auprès du jeune public.**

### Offre tarifaire au musée Rodin

Motivé par la proximité géographique des deux établissements, un partenariat a été signé en août 2009 entre le musée de l'Armée et le musée Rodin pour faire bénéficier les visiteurs de tarifs réduits réciproques. Fort du succès rencontré lors de la période test (d'août à décembre), ce partenariat a été reconduit en 2010.

**Jusqu'au 31 décembre 2010, conservez votre billet d'entrée au musée de l'Armée et bénéficiez d'une entrée à tarif réduit au musée Rodin (5€ au lieu de 6€) !**



**Offre valable, pour une visite le même jour, sur présentation du billet d'entrée du musée de l'Armée aux caisses du musée Rodin, 79 rue de Varenne 75007 Paris.**

**En savoir plus :**  
invalides.org  
ou musee-rodin.fr

### Visites intermusées (jeune public)

#### ■ Napoléon et Joséphine : l'aigle et le cygne

*En partenariat avec le musée national du château de Malmaison*

La diversité et la complémentarité des collections du musée de l'Armée et du musée national du château de Malmaison offrent la possibilité d'évoquer, dans une visite à deux temps, ce « couple historique emblématique » sous des aspects à la fois officiels et intimes : le général ambitieux, la femme du monde, l'empereur conquérant, l'impératrice de la mode, l'homme politique, la femme cultivée, la légende napoléonienne...



Tapis, façon Savonnerie, à décor de cygne, de la chambre de l'impératrice Joséphine.

#### ■ Propagande et contre-propagande (élèves de l'enseignement secondaire)

*En partenariat avec le mémorial de la Shoah*

Ce parcours souligne l'importance des pratiques de propagande pendant la seconde guerre mondiale. Les spécificités de la propagande nazie dans la France de Vichy sont abordées au cours d'une visite au mémorial de la Shoah. Au musée de l'Armée, sont analysées les techniques de contre-propagande développées par les opposants à Vichy et à l'Allemagne nazie.

**Réservation (2 mois à l'avance) auprès de chaque institution :**

- Musée de l'Armée : 01 44 42 51 73 / jeunes-ma@invalides.org
- Musée national du château de Malmaison - 92 500 Rueil-Malmaison 01 41 29 05 55 / reservation.malmaison@culture.gouv.fr
- Mémorial de la Shoah - 75004 Paris 01 53 01 17 26

### LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE L'ARMÉE

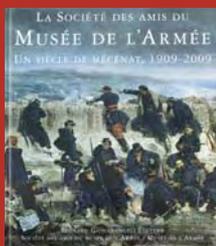
**Créée en 1909, la Sama réunit tous ceux qui souhaitent contribuer au rayonnement du musée de l'Armée.**

**15 avril, 15 h :** Visite guidée du département moderne *Des Cent-Jours à Napoléon III*, par Emilie Robbe, conservateur.

**20 mai, 15 h :** Visite guidée de l'exposition *Jehan Froissart, chroniqueur de la guerre de Cent Ans* par Olivier Renaudeau, conservateur.

**12 juin :** Sortie annuelle : Reims, ville des sacres et sa ceinture fortifiée.

**Contact: 01 44 42 37 75 sama@cegetel.net**



Depuis sa création en 1909, la Société des amis du musée de l'Armée contribue par diverses actions au rayonnement et au développement du musée de l'Armée. La société s'attache ainsi à enrichir les collections rassemblées dans l'Hôtel des Invalides. La publication du centenaire porte témoignage d'un siècle de mécénat de la SAMA.

Elle présente par l'image et le commentaire un échantillonnage de pièces remarquables offertes, tout autant que l'établissement prestigieux qui les accueille.

**Directeur de la publication :** Général Robert BRESSE, directeur du musée de l'Armée - **Rédacteur en chef :** Céline GAUTIER, chef du service communication du musée de l'Armée - Hôtel national des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75700 Paris 07 SP - Tél. 0810 11 33 99 - www.invalides.org - Crédits photos : Couverture : ECPAD | Musée de l'Armée - Paris.Dist RMN / Christophe Chavan - Musée de l'Armée-Paris / Marie Bruggeman • page ② Fondation Napoléon - Patrice Maurin-Berthier • page ③ Musée de l'Armée-Paris.Dist RMN / Pascal Segrette • pages ④⑤ Musée de l'Armée - Paris.Dist RMN / Christophe Chavan • pages ⑥⑦ Musée de l'Armée-Paris / Marie Bruggeman / Émilie Cambier / Gabriela Szatanik-Perrier • page ⑧ Musée de l'Armée - Paris.Dist RMN / Marie Bruggeman | Mazédia • page ⑨ ECPAD • page ⑩ Gabrielle Tenud | Musée de l'Armée-Paris / Marie Bruggeman • page ⑪ Musée de l'Armée-Paris / Marie Bruggeman | Warner • page ⑫ RMN / Daniel Arnaudet • **Conception-réalisation :** Rouge Vif. www.rougevif.fr